

Germaine de Staël

De l'Allemagne

1810

De la poésie classique et de la poésie romantique

Dans *De l'Allemagne*, Madame de Staël s'intéresse au tempérament, aux mœurs et au caractère des peuples germaniques. Ses réflexions sur la vie culturelle allemande et notamment Goethe (1749-1832) et Schiller (1759-1805) ont permis d'introduire le Romantisme en France.

Le nom de *romantique* a été introduit nouvellement en Allemagne pour désigner la poésie, dont les chants des troubadours ont été l'origine, celle qui est née de la chevalerie et du christianisme. Si l'on n'admet pas que le paganisme et le christianisme, le Nord et le Midi, l'antiquité et le moyen âge, la chevalerie et les institutions grecques et romaines, se sont partagé l'empire de la littérature, l'on ne parviendra jamais à juger sous un point de vue philosophique le goût antique et le goût moderne.

On prend quelquefois le mot classique comme synonyme de perfection. Je m'en sers ici dans une autre acception, en considérant la poésie classique comme celle des anciens, et la poésie romantique comme celle qui tient de quelque manière aux traditions chevaleresques. Cette division se rapporte également aux deux ères du monde : celle qui a précédé l'établissement du christianisme, et celle qui l'a suivi. [...]

La littérature des anciens est chez les modernes une littérature transplantée ; la littérature romantique ou chevalesque¹ est chez nous indigène, et c'est notre religion et nos institutions qui l'ont fait éclore. Les écrivains imitateurs des anciens se sont soumis aux règles du goût les plus sévères ; car, ne pouvant consulter ni leur propre nature ni leurs propres souvenirs, il a fallu qu'ils se conformassent aux lois d'après lesquelles les chefs-d'œuvre des anciens peuvent être adaptés à notre goût, bien que toutes les circonstances politiques et religieuses qui ont donné le jour à ces chefs-d'œuvre soient changées. Mais ces poésies d'après l'antique, quelque parfaites qu'elles soient, sont rarement populaires, parce qu'elles ne tiennent, dans le temps actuel, à rien de national. [...].

Nos poètes français sont admirés par tout ce qu'il y a d'esprits cultivés chez nous et dans le reste de l'Europe ; mais ils sont tout à fait inconnus aux gens du peuple et aux bourgeois même des villes, parce que les arts en France ne sont pas, comme ailleurs², natifs du pays même où leurs beautés se développent. [...]

La littérature romantique est la seule qui soit susceptible encore d'être perfectionnée, parce qu'ayant ses racines dans notre propre sol, elle est la seule qui puisse croître et se vivifier de nouveau ; elle exprime notre religion ; elle rappelle notre histoire ; son origine est ancienne, mais non antique.

La poésie classique doit passer par les souvenirs du paganisme pour arriver jusqu'à nous : la poésie des Germains³ est l'ère chrétienne des beaux-arts ; elle se sert de nos impressions personnelles pour nous émouvoir ; le génie qui l'inspire s'adresse immédiatement à notre cœur, et semble évoquer notre vie elle-même comme un fantôme le plus puissant et le plus terrible de tous.

G. de Staël, *De l'Allemagne*, Paris, Charpentier, 1844

1 chevalesque : chevaleresque.

2 ailleurs : Germaine de Staël pense notamment à l'Espagne, au Portugal, à l'Angleterre et à l'Allemagne.

3 Germains : peuples d'Europe du Nord identifiés par leur usage des langues germaniques.

ANALYSONS LE TEXTE

Première lecture

- 1 Le goût antique et le goût moderne** ■ Selon l'auteure, il faut distinguer le « goût antique » (l. 7) et le « goût moderne » (l. 7). Relevez les éléments qui différencient ces deux goûts.

Lecture analytique

- 2 La poésie romantique** ■ Madame de Staël considère le Romantisme comme un art authentique.
 - a** Selon le texte, à quoi s'oppose le Romantisme ?
 - b** Quelle est la nouveauté de la littérature romantique ?
- 3 La poésie classique** ■ Selon l'auteure, pourquoi la poésie classique n'a-t-elle pas rencontré beaucoup de succès chez les peuples « modernes » (l. 14) ?
- 4 Les deux littératures** ■ Faites une comparaison entre la poésie classique et la poésie romantique.

- 5 Les origines** ■ Quelle est la différence entre origine « ancienne » (l. 33) et origine « antique » (l. 33) ?

- 6 La poésie allemande** ■ Quelle est la thèse soutenue par Madame de Staël au sujet de la poésie allemande ?

Réflexion et interprétation

- 7 Réflexion personnelle** ■ Rédigez une réflexion personnelle (200-250 mots) à propos de cette phrase de Madame de Staël : « Les écrivains imitateurs des anciens [...], ne pouvant consulter ni leur propre nature, ni leurs propres souvenirs, il a fallu qu'ils se conformassent aux lois d'après lesquelles les chefs-d'œuvre des anciens peuvent être adaptés à notre goût ». Selon vous, un art d'imitation se limite-t-il à une somme de règles ? Un tel art empêche-t-il un artiste ou un écrivain d'exprimer des idées personnelles ? Comment cet art peut-il être original ?